

Exit, revue de poésie, Nouveau projet, Spirale, Zinc

Jean-François Crépeau

Numéro 157, printemps 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/73543ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Crépeau, J.-F. (2015). Compte rendu de [*Exit, revue de poésie, Nouveau projet, Spirale, Zinc*]. *Lettres québécoises*, (157), 55-55.



EXIT, REVUE DE POÉSIE

« Des avantages à la lumière : une poésie irlandaise »

Montréal, Gaz moutarde, n° 76, 2014, 84 p., 10 \$.

L'équipe de la « revue de poésie », dirigée avec brio par Stéphane Despatie, nous propose de voyager de Gaza à la Belgique, d'ailleurs à ici. Ainsi, les premiers vers proposés sont ceux de Nathalie Handal, une poète et dramaturge d'origine palestinienne, qui donne à lire une suite intitulée « Confessions à mi-chemin. Voix et visages de Palestine, été 2014 ». Les huit textes qui la composent, traduits par le Français Marc Delouze et l'Étatsunienne Patricia Nikols, nous entraînent dans un univers dont nous préjugeons hélas ! trop souvent, Gaza étant tout autre que le portrait qu'en dressent habituellement, voire à répétition, les bulletins d'information. M^{me} Handal termine son trop bref périple à Montréal, en saluant en exergue les poètes J.-P. Daoust, J.-F. Poupard, J.-M. Desgent et Christophe Pairoux. Plus loin, « Freightliner maman », un poème d'Érika Soucy, et « Météorologiques », des vers écrits par Francis Catalano, retiennent l'attention, chez elle pour la truculence du discours, chez lui pour la transcription poétique de phénomènes climatiques. À découvrir également la section « Dialogue », dont le thème est la rencontre de poètes irlandais contemporains. Étienne Lalonde qui a dirigé ce dossier note, en introduction, que la littérature irlandaise n'est jamais très loin de celle de ses auteurs fétiches, Yeats, Joyce, Shaw et Beckett.



NOUVEAU PROJET

« Régénéscences »

Montréal, n° 06, automne-hiver 2014, 14,95 \$.

Ouf ! Voilà sûrement le cri de soulagement qu'a lancé l'équipe de ce magazine d'idées lorsque des centaines de lectrices et de lecteurs s'y sont abonnés ou ont renouvelé leur engagement à son endroit en y injectant quelques deniers pour combler le manque à gagner de 60 000 \$ subi par la faillite du distributeur Benjamin. Il suffit de parcourir la longue liste de celles et ceux qui ont

contribué à la campagne de financement 2014 pour comprendre l'intérêt grandissant que la revue suscite depuis sa création. Ainsi, le numéro 06 propose, entre autres, en « Ouverture », un article de Pierre-Olivier Pineau intitulé « Après le bac vert, le bac brun ? » dans lequel il démontre que la venue éventuelle de la cueillette des matières organiques, aussi écologiquement intéressante qu'elle puisse sembler, est loin d'être acquise. Dans la même section, la revue a proposé à l'écrivaine et comédienne Évelyne de la Chenelière de partager ses plus récents coups de cœur littéraires, dont *L'album multicolore* (Héliotrope) de Louise Dupré fait partie. La section « Dossier » aborde la question des « Régénéscences », c'est-à-dire des différentes façons de se réapproprier des édifices, des lieux ou des objets ayant perdu leur rôle premier ou ayant été désertés ou abandonnés depuis le jour où ils ont perdu l'intérêt de leurs usagers. C'est dans ce contexte qu'on apprend ce qu'est un « picker », un nouveau type de marchand « qui déniche des objets usagés pour les revendre sur Internet et lors de certains événements commerciaux ». Toujours dans les pages du dossier, on constate que si le bédéréportage, « La pointe des utopies », que signent Rémy Bourdillon et Pierre-Yves Cezard, est

très efficace dans son propos comme dans ses illustrations, c'est l'essai lyrique de Rafaële Germain, « Plage Laval », qui est le plus fulgurant de la section, car l'auteure y joue de tous les tons, de toutes les nuances pour nous faire visiter un lieu autrefois béni des estivants, puis presque abandonné, et qui, maintenant, retrouve un peu de son éclat d'antan.



SPIRALE

« Territoires imaginaires »

Montréal, n° 250, automne 2014, 82 p., 12,95 \$.

Fondé en 1979, ce trimestriel culturel s'intéresse aux arts, aux lettres et aux sciences humaines. Chaque parution propose un dossier thématique sur l'un de ces sujets. Ainsi, ce numéro porte sur les « territoires imaginaires », ces ancrages régionaux réinventés par une nouvelle génération d'écrivains et d'artistes québécois. La question de l'appartenance à une région en littérature québécoise semble une question qui non seulement dépasse la littérature, mais qui ne fait pas l'unanimité chez ceux qui la commentent. Or, à l'heure de la mondialisation, on est en droit de s'interroger sur la pertinence de tels régionalismes dans un contexte de protection de la diversité culturelle. Il y a là beaucoup à lire et à quoi réfléchir, souriez aussi, notamment les propos de Benoît Melançon qui a créé, bien malgré lui, « un monstre » en suggérant avec humour, en 2009, un nouveau mouvement littéraire, la bien nommée « École de la tché'n'ssâ ». La dizaine de chroniques habituelles du numéro porte sur autant de disciplines culturelles et de genres littéraires à travers l'expression d'œuvres d'ici et d'ailleurs. Enfin, il y a le portfolio d'un plasticien, ici des créations du peintre Fernand Leduc.



ZINC

« Spécial Nord »

Montréal, n° 33, 2014, 80 p., 6,95 \$.

Ce numéro intitulé « Spécial Nord » est une occasion de renouer avec la revue *Zinc*. Bien sûr, la dizaine de textes de création qui y sont proposés ne sont pas sans rappeler que l'éditrice, la romancière Mélanie Vincelette, aussi à la barre des Éditions Marchand de feuilles, a situé dans ce bout du monde la trame de *Polynie* (Robert Laffont, 2011), son dernier roman. Elle le rappelle à juste titre dans son liminaire. Si elle avoue ne jamais être allée au Nunavut, elle reconnaît du

même souffle son intérêt pour cette région, au point de vouloir donner la parole aux gens qui l'habitent ou qui s'y intéressent. Ici, les textes réunis disent, à leur façon, que la littérature orale a priorité sur toute autre en Extrême-Arctique. Pour bien comprendre cette situation, on lit d'abord « Aperçu de la littérature inuite du Nunavik », un texte de Daniel Chartier et Nelly Duvicq qui est une excellente introduction à cet univers, lequel, rappelons-nous-le, fait aussi partie de notre pays. Les autres proses nous ouvrent les portes du monde innu, en nous faisant connaître les us et coutumes de sa population. Par exemple, « Monique du Nord » est un récit dans lequel l'écrivaine Michèle Plomer nous fait rencontrer sa mère Monique qui, à 70 ans, est partie faire de l'humanitaire auprès de la DPJ de Puvirnituk, une communauté de 1500 habitants. Quel étonnant voyage nous propose ce « Spécial Nord » !